

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 17 - Juin 2014

EDITORIAL



Le Corps et l'Esprit

L'été est l'occasion de détente, de balades en famille. On se promène sur les chemins de montagne ou au bord de la mer. Et souvent les randonneurs prennent le temps de se saluer, parfois même d'échanger quelques mots. Peut-être que, au long de l'année, notre attitude extérieure est marquée par les soucis, le stress, l'enchaînement rapide des activités qui ne laisse pas place à la flânerie, et alors souvent on risque d'ignorer les gens que nous croisons.

Et pourtant nous savons bien que le sourire provoque le sourire, que la bonté invite à la bonté, que la joie est souvent contagieuse. Et pour un chrétien ce qui est important, c'est d'être « habité ». Depuis notre baptême, nous avons « revêtu le Christ ». La foi, la prière nous poussent à nous ouvrir aux autres. Essayons de le laisser transparaître. Le pape François en est un bel exemple. Son regard, son sourire, toute son attitude dit qu'il est habité par le Christ, qu'il a envie de nous le faire rencontrer.

Prendre le temps de...Ceux qui ont la chance de pouvoir interrompre le rythme de leur vie quotidienne, de changer de rythme, pourraient en profiter pour goûter ce qui les entoure, pour mieux rencontrer, mieux admirer, mieux écouter...et aussi mieux prier. Même si la messe n'est pas notre ordinaire, pourquoi ne pas profiter d'un dimanche de vacances pour renouer, pour aider notre foi à « habiter » notre vie. Dieu a quitté son ciel pour venir à la rencontre des hommes, et si cet été nous quittons un peu plus notre matériel, notre bruit, l'envahissement des images de toutes sortes, pour mieux « habiter » notre cœur, le meilleur de nous-mêmes.

L'abbé Louis Mainsant



Promenade en vacances !

Un sentier ombragé, calme, mystérieux !
Un parfum enivrant qui soudain nous saisit !
Une flore éclatante, éblouissante aux yeux,
C'est le chemin rêvé où s'évade l'esprit.

Sous le feuillage empreint de fraîcheur et de grâce
Parfois un chant d'oiseau accompagne nos pas.
Bercé par ce ramage au son frais et vivace,
On se sent libéré des soucis, des tracas.

On sent au fond de nous une joie qui s'installe
Comme un trésor surgit du creux de la forêt.
C'est un plaisir divin qui s'abat en rafale
Et pénètre en nos cœurs envoutant et discret.

Heureux temps où l'on va en toute liberté,
Errer tout doucement au gré de son envie.
On goûte avec délice à toutes ces beautés
A la table du temps que nous offre la vie !

Paul Charpentier, début septembre 2005

Au sommaire de ce numéro

- ★ Retour sur les élections municipales p. 2
Entretien avec Marie-Laure CHAMERET
- ★ Qu'est-ce qu'être « grands-parents » ? p. 3
- ★ Retour sur le Carême p. 3
- ★ A la (re)découverte de la Bible p. 4
- ★ Les grandes questions des enfants p. 4
Pourquoi les juifs croient en Dieu et pas en Jésus ?
- ★ Le gouvernail du navire « école » p. 5
- ★ Souvenir de la Profession de foi p. 5
- ★ Le désarroi d'une mère p. 6
- ★ Se préparer à la première des communions p. 6
- ★ C'est si bon de croire p. 7
- ★ Un peu d'humour p. 8
- ★ Dates à retenir p. 8

RETOUR SUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Rencontre avec Marie Laure CHAMERET,
nouveau maire de VELYE et plus jeune maire de la communauté de communes.



Quelques mots pour te présenter à nos lecteurs...

J'ai presque 35 ans, j'ai deux enfants de 10 ans et 7 ans et je me suis mariée le 7 juin ! Je suis infirmière libérale depuis 5 ans, je travaille avec une associée ce qui me permet une plus grande souplesse dans mon organisation.

Parle nous de tes engagements...

Je suis conseillère municipale et premier adjoint depuis 2008, chargée de la rédaction du journal communal qui paraissait tous les trimestres. Je suis aussi secrétaire de l'association de loisirs de la commune qui organise, entre autres activités, les Virades de l'espoir (au profit de « Vaincre la Mucoviscidose », chaque dernier dimanche de septembre). Sur le plan paroissial, je suis relais pour le village et je suis investie dans la catéchèse des enfants.

Comment s'est profilée ta candidature au poste de maire ?

Lors du précédent mandat, Jacques Bidon, maire depuis 37 ans, émettait de temps en temps le désir d'arrêter cette fonction. Je le remplaçais donc de plus en plus souvent, je tenais une permanence deux fois par semaine... Jusqu'à l'échéance des élections où il m'a demandé de prendre la relève. Nous sommes un conseil jeune avec l'inconvénient du manque de disponibilité. Ayant une profession libérale, je peux davantage organiser mon emploi du temps.

« En premier lieu, il faut aimer son village »

Quelles sont tes motivations ?

En premier lieu, même si c'est un peu prétentieux, il faut aimer son village... je pense donc au village, à ses habitants. Je voudrais pouvoir concilier leurs besoins avec les contraintes, qu'on connaît, qui sont essentiellement matérielles.

« Le respect de la vie de chacun est primordial »

Nous sommes un village rural qui a accueilli depuis quelques années des familles « urbaines », il y a lieu d'harmoniser ces différents modes de vie, notamment par le biais de l'association... en lien avec la municipalité. Il faut aussi motiver tout le monde pour le bien et l'avenir du village.

Le respect de la vie de chacun est primordial. On doit pouvoir s'entraider, compter les uns sur les autres, travailler en équipe.

Comment vois-tu le rôle du maire ?

Je le vois comme un chef d'orchestre vis-à-vis de l'ensemble du conseil et vis-à-vis des habitants car il faut fédérer tout le monde, chacun avec ses capacités.

Je dois apprendre à m'affirmer, à fixer des règles, prioriser les besoins en fonction de nos contraintes.

« ...savoir m'effacer, donc avoir un esprit de serviteur... »

Concernant la vie de tous les jours : il me faut être disponible pour être au service de tous, savoir m'effacer donc avoir un esprit de « serviteur ». Il faut aussi être neutre dans les histoires entre les personnes !

Il faut veiller à développer la convivialité notamment en accueillant les nouveaux habitants. Il faut aussi avoir un esprit communautaire vis-à-vis de la communauté de communes.

Quel a été ton sentiment lors de ton élection ?

Je ne vais pas le cacher, un sentiment de fierté ! Mais j'étais surtout fière de la confiance qu'on me porte et de la reconnaissance qu'on me donne pour tous mes engagements antérieurs. J'ai ressenti aussi une pression car je vais avoir des comptes à rendre, une obligation de résultats ! J'arrive après 37 années de mandat de Jacques... c'est comme s'il me confiait un bébé et que je doive en prendre soin !

Je suppose que tu as dû revoir ton emploi du temps...

Oui mais dans cette réorganisation une

chose est claire : ma priorité reste ma famille, je veux pouvoir voir mes enfants grandir. Bien sûr avant de m'engager j'ai consulté mon conjoint et ma collègue qui va aussi être plus sollicitée notamment pour des changements de planning au dernier moment !

Mes heures de travail me laissent de la liberté les après-midi pendant que les enfants sont à l'école. Le mail facilite aussi la communication avec les conseillers et les adjoints et permet de gagner du temps.

Par contre j'ai cessé ma responsabilité de secrétaire au sein de l'association.

Es-tu croyante ?

Oui, c'est même une part importante de ma vie. Je vis ma religion au quotidien, dans tous mes engagements. S'investir pour les autres fait partie intégrante de ma vie et constitue pour moi une grande richesse.

« Je vis cet engagement comme une mission, comme un don qui m'est fait... »

Quelle est la place de ta foi dans cet engagement ?

Cela me donne des principes comme essayer de défendre les intérêts sans blesser les personnes, accepter les gens tels qu'ils sont avec leur façon de vivre. Mettre au centre de ma vie les valeurs évangéliques comme le respect.

Je vis cet engagement comme une mission, comme un don qui m'est fait, je l'ai dit tout à l'heure, comme un bébé ! Un bébé qu'on veut nourrir et pour lequel on souhaite le meilleur !

Quelle serait ta prière en lien avec cette mission ?

Que l'ambiance du village reste harmonieuse et que nous puissions accueillir des nouveaux habitants dans cette ambiance.

Que le Seigneur nous éclaire dans nos décisions, qu'ils nous guident pour entreprendre des actions sensées, raisonnables et utiles.

Merci Marie-Laure et bonne route !

Entretien réalisé par Michèle Poirat

QU'EST-CE QU'ÊTRE « GRANDS-PARENTS » ?

Voici les réponses d'une classe d'enfants de 8 ans...

- ☞ Les grands-parents, c'est une dame et un type qui n'ont pas d'enfants eux-mêmes. Mais ils aiment beaucoup les enfants des autres.
- ☞ Les grands-parents ne font rien d'autre que nous attendre lorsque nous venons les voir.
- ☞ Ils sont tellement vieux qu'ils ne peuvent pas courir ou jouer à des jeux où on se pousse un peu. Mais c'est drôlement bien lorsqu'ils nous conduisent à des boutiques de bonbons.
- ☞ Habituellement les grands-mères sont grosses mais ça ne les empêche pas de nouer nos lacets de chaussures.
- ☞ Quand on va se promener avec eux ils ralentissent toujours pour nous montrer des feuilles mortes ou des chenilles.
- ☞ Ils nous montrent des fleurs, nous parlent de leurs couleurs et nous demandent de ne pas marcher sur des choses qui craquent, mais ils ne disent pas : "dépêche toi."
- ☞ Les grands-parents n'ont pas à « bien se conduire ».
- ☞ Ils portent des lunettes et des sous-vêtements très bizarres.



- ☞ Ils peuvent enlever leurs dents avec leurs gencives.
- ☞ C'est drôle parce que lorsqu'ils se penchent, on entend des fuites de gaz, et ils disent que c'est le chien.
- ☞ On peut leur demander des questions comme « Pourquoi Dieu n'est pas marié? » ou « Pourquoi les chiens courent après les chats ? »
- ☞ Lorsqu'ils nous lisent des livres, ils ne sautent pas des lignes. Et si on leur demande de nous relire la même histoire, ils ne disent rien.
- ☞ Tout le monde devrait avoir une grand-mère, surtout si vous n'avez pas de télévision parce que ce sont les seuls adultes qui aiment passer du temps avec nous.
- ☞ Ma grand-mère, elle vit à l'aéroport, et quand on veut la voir, on va la chercher. Et lorsque la visite est finie, on la ramène à l'aéroport.
- ☞ Grand-papa c'est l'homme le plus gentil de la Terre ! Il me montre des tas de trucs, mais je ne le verrai jamais assez pour devenir aussi calé que lui!
- ☞ Ils savent qu'il faut que nous ayons un petit goûter avant d'aller nous coucher, ils disent les prières avec nous et nous embrassent même si ça a mal été.

RETOUR SUR LE CARÊME

A l'initiative du Conseil Pastoral, il a été proposé cette année, comme effort de carême, de découvrir l'évangile des dimanches de carême.

Cinq lieux différents ont été choisis pour accueillir ces rencontres et ce sont environ trente personnes qui ont ainsi pu partager la Parole du Christ.

La première rencontre a eu lieu à Germinon le 11 mars. Disposés en cercle autour de père Mainsant dans le chœur de l'église, les participants ont étudié l'évangile de saint Matthieu « la transfiguration ». Après un échange fructueux très riche et documenté par le prêtre, les personnes ont prié et se sont quittées, enchantées par ce temps de vrai partage.

La deuxième rencontre s'est faite à Pierre-Morains avec, là aussi, la découverte de l'évangile de saint Matthieu « La Samaritaine ».

La troisième semaine, c'est Vertus qui accueillait le groupe salle Jeanne d'Arc, pour étudier l'évangile de saint Jean « une source jaillissante pour la vie éternelle ». Evangile très long qui a été lu et relu pour bien en comprendre le sens. Quelques mots clés sont venus heurter les consciences : eau, boire, croire, foi. Mais c'est surtout « l'eau » qui a retenu l'attention. L'eau qui a sauvé de la soif les Hébreux pendant leur traversée du désert ; l'eau du baptême (source jaillissante) ; l'eau de la Samaritaine qui a donné à boire à Jésus... C'est en prière que la soirée s'est achevée.

La rencontre du quatrième dimanche s'est déroulée à Clamanges. Avec la lecture de l'évangile de saint Jean « Jésus, lumière du monde ». Jésus rencontre un aveugle qui témoigne ainsi : « il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé et maintenant je vois ». Question importante : « Sommes-nous aussi des aveugles nés ? » ! Le temps du carême est rude, mais c'est celui où Dieu pétrit nos paupières et ouvre nos yeux sur le bien qu'Il fait, aujourd'hui, tout près de nous.



Et c'est à Bergères-lès-Vertus que s'est achevé le temps de partage avec l'évangile de saint Jean « Jésus ramène Lazarre à la vie ». Cet évangile nous met en face de la question centrale de la mort...donc de la vie ! Ce qui était évoqué ces derniers dimanches par l'eau, puis par la lumière est aujourd'hui clairement révélé : Jésus est la résurrection, il passe le premier de la mort à la vie éternelle. Quand tout paraît inexorablement lié à la mort, Dieu fait jaillir la vie. L'œuvre de résurrection est déjà commencée en nous. Le Christ continue d'agir par les sacrements célébrés en Église.

En conclusion, des soirées intenses en réflexion et riches d'enseignement à méditer longtemps.

Marie-Jo Décarreaux

A LA (RE)DÉCOUVERTE DE LA BIBLE

Plusieurs personnes de la paroisse ont émis le souhait d'approfondir l'étude de la Bible afin de mieux comprendre l'écriture et en particulier les Évangiles.

Un groupe d'étude biblique s'est ainsi formé autour du Père Mainsant. Témoignage...

Le père Mainsant a accepté très volontiers de nous accompagner et a proposé de nous faire partager les richesses et la subtilité du langage de l'Évangile de Saint Luc.

Pendant deux ans, à raison d'une rencontre par mois, nous découvrirons le message de Jésus qui, au cours de ses années publiques, a beaucoup surpris ses Apôtres et les gens qui l'écoutaient en utilisant un langage « provoquant ». Ce qui n'est pas simple à appréhender pour nous aussi, deux mille ans après, sans être aidés.

C'est pourquoi notre petit groupe - qui ne demande qu'à s'étoffer - se réunit pour « disséquer » une page de cet évangile et s'en imprégner pleinement. L'un de nous lit cette page à voix haute puis nous la relisons silencieusement chacun à notre rythme. Ensuite, nous partageons ce qui a été retenu, compris du texte, ce qui a ému, surpris, décontenancé... Nous n'avons pas tous le même ressenti, la même perception du texte selon notre propre sensibilité ce qui rend nos échanges particulièrement intéressants. Les uns sont plus sensibles au sens quotidien des mots, d'autres

à la dimension spirituelle... Le père Mainsant nous aide à déchiffrer, décoder chaque subtilité et nous apporte des éclaircissements, des clés pour mieux comprendre. Petit à petit, la signification profonde de la Parole nous apparaît.

C'est ainsi que nous avons commencé à explorer les textes de Saint Luc. C'est un écrivain à la sensibilité délicate qui sait peindre d'admirables scènes. Il est seul à nous rapporter l'annonce à Marie et l'aventure des disciples d'Emmaüs. Il est seul aussi à nous avoir transmis les grandes paraboles de l'amour de Dieu pour l'homme et de l'homme pour son frère.



Saint Luc s'adresse surtout à tous ceux qui ne sont pas de culture juive. C'est par excellence l'Évangile de la mission.

C'est ce que nous allons continuer à étudier au cours de ces deux années pour en apprécier le sens, nous l'appropriier avec ce que nous sommes et le faire résonner dans nos vies.

Marie-Jo Décarreaux



LES GRANDES QUESTIONS DES ENFANTS

« Pourquoi les juifs croient-ils en Dieu et pas en Jésus ? »

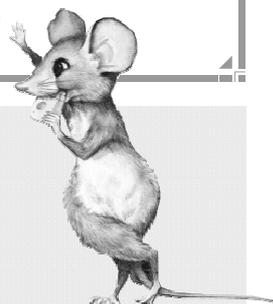
Martin - 12 ans

Pour se faire connaître à tous les hommes, Dieu a d'abord choisi un peuple, les Hébreux. Par sa relation avec ce peuple, Dieu a montré ce qu'il voulait faire pour l'humanité tout entière. Il a fait alliance avec lui, l'a nommé Israël et lui a dit : « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » (Ez 37,27). La Bible des juifs raconte cette histoire : elle correspond à notre Ancien Testament. Jésus lui-même était issu de ce peuple. Mais pour la majorité de ses frères juifs, il n'était pas l'envoyé de Dieu annoncé par les prophètes. Le messie (le sauveur) qu'ils attendaient était tout autre. Certains juifs toutefois, ont accepté de le suivre. Ils ont été rejoints par des non-juifs, les « païens », qui eux aussi ont cru en Jésus-Christ, fils de Dieu. Ensemble, ils sont devenus les chrétiens.

Extrait de la revue « Le Pèlerin » - n°6572 du 13/11/2008

A vos souris !

Notre site internet est ouvert et vous pouvez y retrouver les infos pratiques concernant notre paroisse
Son adresse : www.macinformatique/sites/montaime



LE GOUVERNAIL DU NAVIRE « ÉCOLE »

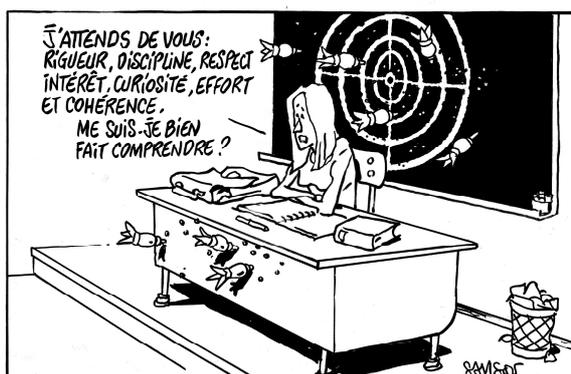
Lorsque paraîtra notre journal, une année scolaire s'achèvera pour les élèves mais aussi pour les enseignants. Dans moins de deux mois se profilera la rentrée...
Claire CORDIER, enseignante dans le diocèse de Châlons, a confié à la revue « Églises de Châlons-en-Champagne » son témoignage sur ce qu'elle appelle « le gouvernail du navire école ».

Lors de la rentrée, en quelques jours, il faut accueillir et mettre au travail les élèves. J'en retrouve certains avec plaisir, d'autres moins ; j'en découvre beaucoup et, en quelques semaines, il faudra que je mémorise le nom et le visage de chacun pour tisser un lien de confiance et découvrir qui se cache derrière ce prénom.

Prendre le gouvernail de mon navire

Les premières semaines de la rentrée sont déterminantes et plantent le décor de l'année. Il s'agit d'intégrer mon emploi du temps professionnel à mon emploi du temps familial et de prendre le gouvernail du navire pour quitter le port, prendre le large et faire passer mes élèves sur l'autre rive.

La plupart de mes classes sont adorables, montrent une grande motivation, mais certains élèves nous donnent du fil à retordre. Pour ces derniers, il faut encore plus de patience, d'énergie, d'ingéniosité pour les mettre au travail. Parfois, on rate, c'est le conflit qui use chaque enseignant et peut rendre notre métier insupportable quand il y a trop d'élèves en échec à accompagner dans un groupe..



Garder la foi, en toute circonstance

Pour garder la foi dans notre métier, chacun a ses stratégies. Moi, ce sera la prière, la messe le dimanche pour déposer mon fardeau, mais aussi du sport (souvent du vélo en famille) et des vacances avec des amis, loin d'ici pour décompresser

Accueillir un jeune, ce n'est pas si difficile - Accueillir un élève, ce n'est pas pareil - Accueillir un ado en échec, voire en révolte, c'est dur !

Alors, à chaque fois, il faudra que je m'appuie sur ma foi en l'Esprit Saint pour qu'il m'aide à accompagner du mieux possible tous ces jeunes, ces parents que je croise. Je me dois d'être un signe visible d'apaisement, de pardon, d'espoir pour ces jeunes en devenir que Dieu me confie.

Revue « Église de Châlons-en-Champagne - n°17 du 11 octobre 2013



Souvenir de la Profession de Foi :



Alexandra, Jules, Louison,
Antoine, Sylvain, Justine,
Edouard, Elian, Dédrey,
Clémence, Jade,
Nicolas, Chiara

Ces garçons et ces filles viennent de proclamer leur projet de vivre en chrétien, renouvelant les promesses de leur baptême. Lors de la vigile pascale, ils avaient déjà reçu le cierge, montrant leur désir de laisser la lumière de Jésus ressuscité donner du sens à leur vie d'aujourd'hui et à celle de demain. Souhaitons leur un avenir dans lequel les valeurs humaines et chrétiennes auront toute leur place.

LE DÉSARROI D'UNE MÈRE

Elle me croise sur la place du marché et m'interpelle d'une voix que je sens tremblante : « Père Delorme, excusez-moi : je peux vous parler quelques instants ? ». Ce n'est pas une des personnes qui viennent habituellement à la messe du dimanche. Son visage ne me dit rien. Elle m'a cependant bien reconnu. « Je ne sais si je vous le dis. J'ai honte. En tout cas ça me fait beaucoup de peine : mon quatrième fils, celui qui a 26 ans, a décidé de devenir musulman. Cela, je ne peux pas l'accepter ! Est-ce que vous croyez que c'est de ma faute ? Je ne lui aurais pas assez donné le goût de notre religion ? Il va bientôt se marier avec une jeune fille d'origine algérienne. Qu'est-ce que je dois faire ? ».

En quelques mots, elle est parvenue à me faire partager l'essentiel : sa souffrance, son désarroi, sa culpabilité aussi. J'entends de plus en plus souvent des témoignages comme celui-ci. Dans nos sociétés de mélange des hommes et de leurs croyances, l'islam séduit de plus en plus de jeunes gens qui n'ont plus de liens vivants avec la foi chrétienne. Pour des parents chrétiens, quel que soit leur degré de foi et de pratique, il y a motif à être dérouté. Je n'aime pas culpabiliser. Peut-être que si nous, les chrétiens, avions une foi plus vivante, plus pratiquante, plus chaleureuse, plus joyeuse, nos jeunes seraient moins nombreux à se détourner du christianisme.

Efforçons-nous de vivre un christianisme plus gai, plus fraternel

Mais le pouvoir de l'islam d'attirer à lui de nouveaux croyants est bien réel, surtout quand il passe par la rencontre d'une jeune femme. L'islam, en France, est une religion qui compte beau-



coup de jeunes gens pratiquants, alors que nos communautés chrétiennes sont majoritairement composées de personnes âgées. Le contenu dogmatique de la religion musulmane peut sembler plus simple à comprendre que la théologie chrétienne. Il ne s'agit certainement pas d'entrer dans une logique de compétition avec cette religion à la fois si proche et si éloignée de la nôtre.

Efforçons-nous de vivre un christianisme plus gai, plus fraternel. Et continuons d'aimer nos enfants quels que soient leurs choix. « Accueillez avec bienveillance cette jeune fille que votre fils aime, ai-je dit à la dame. A travers votre amour, c'est déjà l'amour du Christ qu'elle rencontrera ! »

La chronique du père Christian Delorme

Extrait de la revue « Le Pèlerin » - n°6572 du 13/11/2008



Se préparer à la première des communions

Antoine, quand as-tu pensé pour la 1^{ère} fois à faire ta première communion ?

Au début de la 2^{ème} année de caté, j'étais content qu'on m'invite. Je voulais me rapprocher de Jésus, qu'il m'aide à ne pas faire de péchés, à penser à prier, surtout pour la messe et la prière.

Qu'est-ce qui t'as vraiment intéressé en 2^{ème} année de caté ?

Surtout la semaine sainte, là où Jésus est mort et ressuscité. Je me rappelle du pain de Jeudi saint que j'ai porté à l'autel. A la vigile pascale, c'était bien avec le baptême d'Aurore.

Qu'as-tu fait pour te préparer au sacrement de l'Eucharistie ?

Quelques dimanches, on restait à la salle pour expliquer l'évangile et puis j'ai essayé de mieux prier, d'être plus gentil avec ma sœur et plus régulier à la messe.

Et le temps fort ?

Oui, l'histoire des disciples d'Emmaüs avec Jésus qui arrive vers eux. J'ai compris que même si on le voit, on peut ne pas savoir que c'est lui. C'est par des actes comme la bénédiction de buis qu'on peut parfois le reconnaître.

Es-tu content de pouvoir bientôt communier ?

Je suis impatient. Ça me permettra de mieux vivre ma vie de chrétien.

Tu as une idée de ce que Jésus pense de toi ?

Je suis sûr qu'il peut me pardonner quand je fais crier mes parents. Je voudrais faire comme Jésus, demander à Dieu de pardonner à tous les hommes. Dieu est content de moi quand je pense à lui, quand je cherche à mieux le connaître au caté, je crois aussi que Dieu m'aime bien, même si ce n'est pas comme ma maman et que je peux par mes actions lui faire plaisir.

Propos recueillis par l'abbé Mainsant



Thibault, Nathan, Lena, Antoine, Astrid, Paloma, Théo, Mathis, Edgard, Zoé, Dylan, Enzo, Antonin, Constance, Gwenn, Timothy, Emma, Lomane

C'EST SI BON DE CROIRE

« Croire est une invitation au bonheur »

Bernard Sesboué

Croire, une aventure formidable

La joie de vivre n'est certainement pas l'apanage des croyants, et heureusement ! On peut tout à fait être heureux sans avoir jamais ouvert une page d'Évangile ! Alors, quel est donc ce bonheur particulier qui transparait souvent sur le visage apaisé et joyeux de certains ? Pourquoi y a-t-il comme une jubilation à dire « oui Seigneur je crois en toi » ? Bonheur caché, à découvrir ? Car croire en Dieu ne protège pas des vicissitudes de l'existence, des problèmes quotidiens, ça se saurait ! Et pourtant, quoi de plus joyeux, de plus profondément dynamisant que de vivre sous le regard d'un Dieu qui aime, pardonne, attend, accompagne ? Alors, oui, il est bon de croire, parce que tout ce qui survient est habité de cette espérance folle : Dieu est présent, quoi qu'il arrive. Et répondre, à son tour, à cet amour, irrigue toute l'existence, décuple les forces, fait accomplir des prouesses. Croire, une aventure formidable !



Un don de Dieu

Croire en Dieu créateur, c'est accueillir la vie comme un don. Qui n'a pas éprouvé un moment de bonheur palpable devant un magnifique paysage, le sourire d'un enfant ou le regard de deux amoureux ? Pour le chrétien, cette vie foisonnante, qui se renouvelle, façonne les êtres et leur histoire, est l'œuvre de Dieu.

Libre de croire

Croire est un acte libre d'adhésion au Christ. Dans les Évangiles, Jésus guérit des malades, annonce la Bonne nouvelle, mais ne contraint personne à le suivre. Croire est une réponse à un appel personnel et discret... Et chacun répond avec tout son cœur, à tout âge. Ce n'est pas sans conséquence : la foi chrétienne appelle à vivre dans une certaine vérité, à la suite du Christ. Et, d'une certaine façon, à donner sa vie... Croire c'est s'engager résolument et avec confiance à la suite de Jésus qui sauve, pardonne, c'est trouver ainsi une grande joie intérieure, une unification de son être, un apaisement.

Un amour sans condition

La réussite sociale, la richesse, la beauté physique, ne sont pas forcément des signes de l'amour que Dieu nous porte ? Nous sommes personnellement et infiniment aimés de Dieu, sans condition. Comment le savons-nous ? S'il est parfois donné de ressentir la paix, la joie, le bonheur d'être fils de Dieu, cet amour n'est pas une expérience sensible, mais une conviction intime. Dieu pardonne, rend sa dignité à l'homme pécheur. Tout homme qui demande et accepte le pardon de Dieu retrouve la plénitude de l'amour divin.

Des balises pour grandir

Croire n'est pas se soumettre à toutes sortes de règles et d'interdits, de vérités immuables. Au contraire, la foi est un chemin de liberté. Loin d'être un carcan, elle donne des

points de repères qui permettent de savoir ce qui peut nuire, blesser. Évitant ces pièges, l'homme devient alors libre d'aimer. C'est un chemin patient, au jour le jour.

Traverser les épreuves

Croire n'est pas non plus une assurance contre le malheur. Dieu n'est pas un remède universel, Il ne comble pas nos manques ou nos aspirations. Mais il ne veut pas non plus de nos souffrances ! En revanche, Dieu fortifie, rend capable de réagir, console. Dieu est une présence aimante. Croire, c'est savoir que nous ne sommes pas seuls et garder confiance au cœur de l'épreuve.

Portraits de croyants

Marie : Dans le Magnificat, véritable chant de foi, la Vierge Marie laisse éclater sa joie de croire. C'est un immense acte de foi, qui ne lui épargnera ni les interrogations, ni les souffrances à la suite de Jésus. Mais Marie est la figure même du croyant, habitée du profond bonheur de croire.

Charles de Foucauld : Il mène dans sa jeunesse une vie de fêtard. Las de cette existence de plaisir, il retrouve la foi à 28 ans. Dès lors, il n'a plus qu'un désir : suivre le Christ dans une vie humble et dépouillée. Même son visage est transformé : il respire la joie et la bonté : « En me voyant on doit se dire : puisque cet homme est si bon, sa religion doit être bonne ».

Saint Paul : Comment saint Paul, qui persécuta les premiers chrétiens, peut-il devenir cet apôtre si convaincant ? Paul le converti montre que la foi vient bousculer l'existence : toute son énergie sera mise au service de la bonne nouvelle. Et c'est dans la joie qu'il voyagera inlassablement pour partager sa foi.

Sœur Emmanuelle : A 20 ans, sœur Emmanuelle devient religieuse. A 63 ans, elle s'installe avec les chiffonniers du Caire et trouve une nouvelle manière de répondre à l'appel de Dieu auprès des plus pauvres. « Si tu veux vivre, tu dois aimer. Il s'agit à chaque instant de faire jaillir une étincelle de joie », nous encourage la petite sœur des bidonvilles, rayonnante de bonheur.

Bernard Pougeoise, d'après la fiche « Croire »



UN PEU D'HUMOUR...

Il fait déjà nuit. Tout le monde dort sauf un cambrioleur qui s'introduit sans bruit dans une maison qu'il croit vide. A peine à l'intérieur, il entend derrière lui une voix qui lui dit :

- Tu devrais faire attention, Dieu et Jésus t'observent.

Terrifié le cambrioleur se retourne et voit une cage avec un perroquet à l'intérieur. Soulagé il dit :

- Alors comme ça Dieu et Jésus me surveillent !

- Oui ils te surveillent en ce moment même !

- Et toi comment t'appelles-tu ?

- Nazareth répond le volatile.

- Mais quel est l'idiot qui a bien pu te donner un nom pareil !

- C'est le même idiot qui a baptisé le pitbull Dieu et le rottweiler Jésus !!!

Il y a 3 bonnes raisons de penser que Jésus était un prof :

★ Il parlait sans arrêt

★ Il ne se demandait pas si les personnes qui l'écoutaient comprenaient ce qu'il disait

★ Il prenait 40 jours de vacances par an pour faire de la randonnée dans le désert



C'est Jésus qui joue au golf. Il prépare son swing, il frappe la balle et pan ! Elle va directement dans un nid sur un arbre mais, un oiseau la prend et la jette à terre ! Elle tombe dans un ruisseau et là, elle rebondit sur une carapace de tortue, puis elle atterrit dans un bunker où un écureuil la ramène sur l'herbe !!! Un chien la prend dans sa gueule, se dirige vers le trou où il voit un chat et lâche la balle pour se lancer à sa poursuite. Cette dernière tombe et se met à rouler dans le trou !

Alors, Jésus lève les yeux au ciel et dit :

- Papa ! Laisse-moi jouer !

Dates à retenir

Des messes :

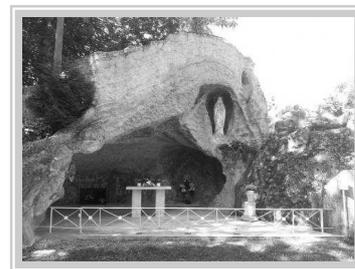
- ☞ Dimanche 13 Juillet, 10h 30, messe sur le **Mont-Aimé**
- ☞ Vendredi 15 Août, 20h, messe à la **grotte du Mesnil/Oger**
- ☞ Dimanche 30 novembre : messe de **confirmation des jeunes** - repas pris en commun et après-midi **théâtre** « A la poursuite de l'Esprit-Saint »

Des pèlerinages

- ★ Avec des étudiants de toute la France : du 17 Juillet au 3 Août, pèlerinage en **Terre Sainte** (1350€). Renseignements: auprès de don Régis 06 69 95 99 12
- ★ Et avec notre diocèse : renseignements et inscriptions 03 26 62 49 43 ou bernard.jannel@wanadoo.fr
 - ☞ du 15 au 18 Juillet, **Notre Dame de la Sallette et du Laus**, avec Bernard Jannel
 - ☞ le 6 Septembre, « **Sur les pas de St Bernard** », avec Etienne Rollet
 - ☞ du 16 au 20 Septembre, **Lourdes Cancer-Espérance**, avec Monseigneur Ballot
 - ☞ du 17 au 26 Novembre, **Terre Sainte**, avec Monseigneur Louis

Des concerts à l'église de Vertus

- ☞ Dimanche 6 Juillet, 16h : **improvisations d'orgue** sur « Contes et danses »
- ☞ Dimanche 27 Juillet, 16h : **soprano, harpe et orgue** (Cordis et organo)
- ☞ Samedi 18 Octobre, 20h 30 : concert anniversaire (**orgue, cuivre et percussions**)
- ☞ Samedi 25 Octobre, 20h 30 : **cors de chasse**



Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2300 exemplaires.

Directeur de la publication : Abbé Louis Mainsant

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Sandrine Guichon, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Michèle Poiret, Bernard Pougeoise.